

Alain Girod : recenser sur site les morts pour la France

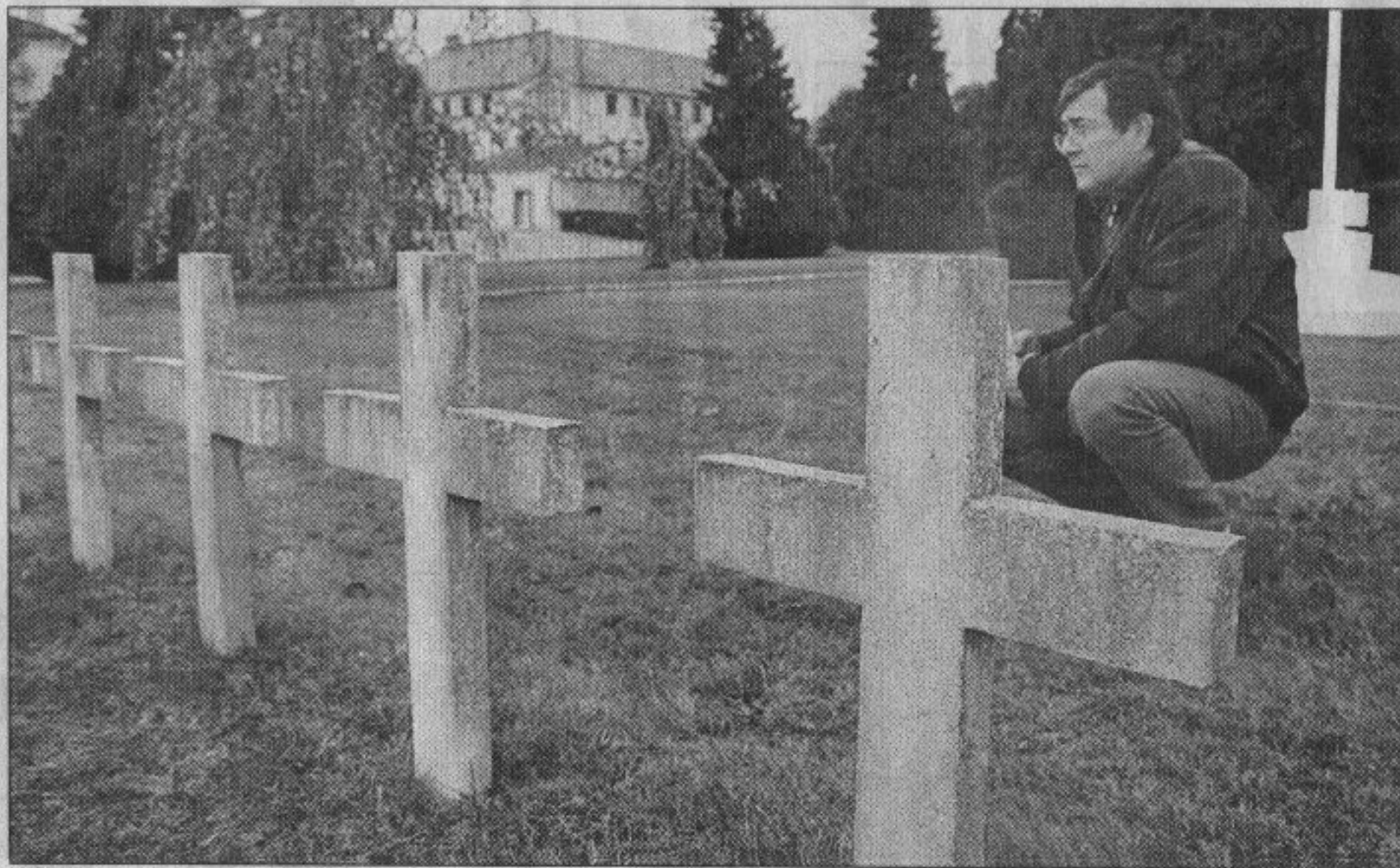
Il va d'abord au pied du monument aux morts ou de leur sépulture. Il relève leurs noms qu'il enregistre ensuite sur le site Internet. Alain Girod est le correspondant local pour le Livre d'or informatique des morts pour la France.

« C'EST un devoir de mémoire ! ».

Genweb : tel est le nom du site internet, Livre d'or informatique des Morts pour la France depuis les guerres napoléoniennes. Un site qui recense, par département et par commune, les plaques commémoratives, mémoriaux et Nécropoles nationales. Un simple clic et puis : « On accède à sa commune qui détaille le nombre de morts et tous les renseignements les concernant : date et heure de naissance, de décès, régiment, grade, circonstances de la mort, décorations, professions. Parfois il y a une photo du monument ou un cliché du soldat ».

Alain Girod est le correspondant du site pour la Marne. Il est un des cinq « chercheurs » bénévoles à œuvrer : « 165 communes sont recensées sur les 618 qui ont un monument », explique-t-il. Du travail, dans le département comme du reste sur tout le territoire, il n'en manque pas : « Nous sommes un pays où il y a le plus d'inconnus... ».

Le plus d'inconnus. A cela



Sépulture par sépulture : un travail de longue haleine

plusieurs raisons, dont celle-ci sans doute : Après la guerre de 14 par exemple, quand il a fallu reboiser, les petits cimetières ont rejoint les grands. On passait des marchés avec les entreprises... Mais on prenait les moins chères, qui embauchaient des étrangers peu concernés, et de gens payés à la pièce... Le boulot était souvent bâclé. Souvent, on sortait un corps qu'on remettait ailleurs, comme ça sans s'occuper des objets l'entourant permettant de l'identifier et rouler mimile ! ».

Trois dans une tombe

Le releveur arpente les cimetières, en quête de soldats rendus à leur famille. Parfois avec

des surprises : tel le sergent Georges-Paul Husson, tombé à Saint-Hilaire-le-Grand durant la guerre 14/18, sous-officier que sa famille a voulu bien entendu récupérer un jour et qui se trouve aujourd'hui à Châlons : « Dans sa tombe là-bas, il y avait trois personnes et il y avait simplement une plaque, la sienne... Il était donc l'un d'entre eux... On ne savait pas lequel était Husson. Sa famille a demandé à ce qu'on ramène les trois corps pour être enterrés ici, en disant qu'au moins, l'un d'entre eux, c'est lui ! ».

Pour compléter son travail, Alain Girod se rend dans les mairies, consulte les archives

communales ou départementales, presse les secrétariats de mairie, frappe à la porte du Souvenir Français ou des associations d'anciens combattants, sollicite ponctuellement les généalogistes.

Une première nationale

Encouragé par une affluence sur le site internet d'une centaine de personnes par jour environ, il réclame auprès des municipalités davantage d'aide pour son travail de terrain : « Les maires des communes ne répondent pas toujours : cinq communes sur dix. Nous en avons relancé plus d'une depuis quelques années : la Cheppe, la Croix-en-

Champagne, Aube entre autres... Il faut qu'elles comprennent qu'elles participent à la mémoire collective, qu'elles ne risquent rien parce que nous sommes sérieux, que notre travail est vérifiable sur le site, et que les Morts pour la France appartiennent à tout le monde ! ».

Il affirme : « Ce que nous réalisons est sans précédent. Il n'y a rien de similaire malgré les promesses du Service historique de l'Armée. Il comptait sur les appels pour réaliser ce site... Mais comme il n'y a plus d'appelés ! ».

Fabrice Minuel

www.memorial-genweb.org. Renseignement Alain Girod, 3 allée Rimbaud à Saint-Memmie. Mail : alain.girod@memorial-genweb.org